

Rends-toi!



Rends-toi! Qu'est-ce que cette phrase vous inspire? La provocation d'un adversaire indésirable? Un tyran qui vous tord le bras ou vous pince la peau? Le cri de spectateurs qui assistent à un bras de fer? Se rendre signifie qu'on est prête à abandonner. On a atteint ses limites. On en a assez. On admet notre faiblesse et on reconnaît notre défaite. Et à ce moment là, on espère secrètement être relâchée.

La réalité, c'est que la vie de bénédictions à laquelle nous aspirons en tant que croyantes, implique des défis et des difficultés. Au cœur du gospel se trouve une croix. L'apôtre Paul parlait souvent de la joie et de la souffrance. Ses écrits nous apportent espoir et encouragement pour nos combats. Comment Paul a-t-il tenu bon? Comment est-il passé de " nous avons été excessivement accablés au-delà de nos forces, à tel point que nous désespérions même de conserver la vie" à " Grâce soient rendues à Dieu, qui nous fait toujours triompher en Christ"? La deuxième lettre aux Corinthiens nous fournit une vue d'ensemble sur les luttes de Paul et son chemin vers la victoire, une victoire qui peut être nôtre également, si nous refusons de nous rendre, et qui nous donnera la force d'endurer.

NOTE: facteurs relatifs

La propension à rendre les armes est différente pour chacune d'entre-nous. La famille peut jouer un grand rôle par rapport à la manière dont nous faisons face aux difficultés. Les professionnels de la santé mentale s'accordent à dire que les événements remontant à l'enfance déterminent en grande partie notre résilience. Les expériences négatives vécues dans l'enfance ont tendance à réduire nos capacités à rebondir ou à traverser une épreuve. Notre type de personnalité joue également un rôle dans la capacité à faire preuve de résilience. Un enfant affirmé aura sûrement plus de réserves pour pouvoir rebondir. Notre famille spirituelle joue aussi un rôle dans la capacité que nous avons à faire preuve de force. Êtes-vous proche de Dieu? Êtes-vous entourée de frères et sœurs en Christ qui vous soutiennent? Depuis combien de temps faites-vous partie de Sa famille? Un lien familial sain et fort, augmente nos forces et entretient notre joie.

Comment vous situez-vous?

Sur une échelle de 1 à 10, à combien estimez-vous votre capacité à faire preuve de résilience?

1 2 3 4 5 6 7 8 9 10

Quel adjectif décrit au mieux votre personnalité : affirmée, arrangeante ou plaintive?

Sur une échelle de 1 à 10, notez la qualité du lien avec votre famille spirituelle

Avec Dieu 1 2 3 4 5 6 7 8 9 10

Avec vos frères et sœurs chrétiens 1 2 3 4 5 6 7 8 9 10

Connaître ses points faibles

Votre passé

On ne connaît pas grand-chose de la vie de Paul. Si l'on considère les opportunités dont il a bénéficié quand il était apprenti rabbin auprès de Gamaliel, on peut se dire que son enfance fut idyllique. Cependant, arrivé à l'âge adulte, son passé a pris un autre visage. Imaginez ce qu'il a dû ressentir lorsqu'il a été présenté pour la première fois aux autres membres de l'église, sachant que de toute part, les croyants parlaient de son passé et exprimaient leurs doutes quant à la sincérité de son témoignage. Les écrits de Paul montrent que son passé aurait pu le hanter. Alors qu'il était emprisonné à Rome, est-ce que Paul céda et rendit les armes en se souvenant de l'avertissement qu'il avait reçu d'Agabus quant au fait de se rendre à Jérusalem, ou quand Agrippa lui dit qu'il aurait pu être libre s'il n'avait pas fait appel à César?

- Lisez 2 Corinthiens 11:30-33. Pourquoi pensez-vous que Paul fait référence à cet incident pour parler de sa faiblesse? Est-ce que certains échecs ou décisions prises dans le passé vous donnent envie de rendre les armes?

Votre perception

La façon dont les gens percevaient les choses se révéla être un problème majeur à Corinthe. Paul était perçu comme faible. Il fut relégué par les Corinthiens qui commencèrent à s'exalter à propos de "super- apôtres" qu'ils se mirent à suivre. Paul aurait alors pu succomber à la fierté. Pour autant, est-ce que son impressionnant savoir devint une source de conflit intérieur? Le fait que d'autres s'enorgueillissent l'a-t-il influencé ? Cela a -t-il touché un point sensible chez lui?

- Lisez 2 Corinthiens 10:12-16. Qu'est-ce qui vous pose davantage problème : le besoin de faire plaisir aux autres, celui de vous comparer aux autres ou faire preuve de fierté? Chercher à satisfaire vos propres exigences ou celles des autres, est-il une menace pour votre joie et votre capacité à être endurante? Est-ce que la façon dont vous percevez les choses constitue un de vos points faibles?

Votre souffrance

Prendre du recul quand on souffre et trouver du sens à la souffrance est chose difficile. La douleur physique peut éprouver notre endurance, nous amener à douter de notre foi, et ravager notre être. La lecture de 2 Corinthiens 11:23-27 nous montre que la douleur physique fut un compagnon de voyage régulier pour Paul. Il souffrit aussi sur le plan émotionnel.

- Dans 2 Corinthiens 2:1-4, on peut ressentir la profondeur de son angoisse. Lisez ces deux passages, et faites une liste d'adjectifs ou d'expressions qui vous viennent à l'esprit. La douleur a-t-elle déjà frappé à votre porte, et menacé de vous faire plier? Êtes-vous actuellement dans cette situation? Comment ripostez-vous?

Vos préoccupations

Oswald Chambers a écrit “ L'épuisement spirituel n'est jamais le résultat du péché mais du travail que nous faisons pour Dieu” (Tout Pour Qu'Il Règne, 9 février). Bien que l'épuisement ne résulte pas du péché, la manière dont nous l'envisageons peut nous conduire à pécher. Êtes-vous encline à vous faire du souci? Qu'est-ce qui occupent vos pensées lorsque vous êtes fatiguée? L'agenda de Paul était rempli d'itinéraires de voyage, du labeur lié à la fabrication de tentes et d'occasions d'enseigner. En 2 Corinthiens 2:12-13 et 11:28, on peut lire que Paul luttait avec de nombreuses préoccupations. Et pourtant “il ne perdit pas courage”.

- L'ennemi a -t-il inscrit le mot “préoccupation” dans son plan pour vous nuire?

Lisez 2 Corinthiens 10:3-6. En quoi maintenir toutes pensées captives est une stratégie de défense contre les préoccupations?

Identifier votre point faible

- Avec lequel de ces points vous identifiez-vous le plus ? S'agit-il encore d'autre chose? Si oui, écrivez-le ci-dessous .

NOTE: Faire face aux quatre “D”

On ne rend pas les armes par hasard. Le fait d'abandonner suit un schéma précis qui commence avec le doute. Le doute entraîne le découragement. Le découragement engendre la désillusion. La désillusion mène au désespoir. Le désespoir conduit à la défaite. Bien que Paul ait fait l'expérience du doute, du découragement, de la désillusion et même du désespoir, la défaite n'était pas sa destination finale.

Le Doute: Paul combattit le doute en déclarant la vérité (2 Timothée 1:12). Nous le pouvons aussi. Cherchez et déclarez la vérité (les versets utiles dans votre situation).

Le Découragement: Paul lutta contre le découragement en comptant les bénédictions de Dieu et en s'investissant dans la vie des autres (Philippiens 1:3; Éphésiens 1:3; 2 Timothée 2:2; 4:11). Comptez vos bénédictions, elles sont nombreuses; incluez les personnes que Dieu a utilisées pour bénir votre vie. Dans un esprit de prière, envisagez de vous investir dans l'accompagnement spirituel.

La Désillusion: Paul lutta contre la désillusion par des affirmations et des réalités concrètes. (Philippiens 3:13; 2 Timothée 4:7; 2 Corinthiens 1:7-9). Observez l'empreinte de la main de Dieu dans votre vie. Revisitez les choses dont vous êtes certaine à votre sujet, concernant votre foi et l'œuvre de Dieu.

Le Désespoir: Paul combattit le désespoir par les encouragements et l'espoir (1 Thessaloniens 3:7; Philippiens 1:20; 2 Timothée 4:17, Romains 15:4). Offrez des paroles encourageantes aux autres; permettez à Dieu de vous renforcer et de vous encourager tandis que vous vous ancrez dans l'espoir. Pour vous encourager, étudiez ce que dit Paul au sujet de l'espoir dans ses écrits.

Huit clés pour renforcer ses points faibles

A partir de 2 Corinthiens, on peut relever au moins 8 outils ou clés, pour ne pas céder et ne pas rendre les armes.

1. Un renouveau complet. (2 Corinthiens 4:16; 7:5-6; 6:14 –7:1). Paul fit face à des conflits extérieurs et fut aussi troublé intérieurement. Il explique sa persévérance par un renouvellement intérieur quotidien. Lorsque nous passons volontairement du temps en présence du Christ, à lire la parole, et quand nous permettons au Saint-Esprit de nous parler, de nouvelles perspectives et une force renouvelée s'offrent à nous pour vivre une vie sainte. Faire des choix en accord avec Dieu remplit nos vies de satisfaction.

“Être en paix ne veut pas dire ne pas avoir de problèmes; c'est être en présence du Christ.”

–Judah Smith

“ Comment va votre âme?”

(YouVersion.com)

2. Un espoir ciblé. (2 Corinthiens 1:10; 4:17; 5:5-6, 11, 14). L'espoir qu'avait Paul de retrouver sa liberté lui a permis de tenir au delà de ce qu'il pouvait endurer. Nourri par l'émerveillement qu'il ressentait devant Dieu, la promesse du paradis faites par l'Esprit Saint, et son amour sans faille pour Christ, il sut garder espoir. Paul savait que son courage et son cran venaient de cet espoir solide et de l'assurance qu'il avait que peu importe ce qu'il traversait sur terre, le paradis l'attendait. Il estimait que ses problèmes étaient peu de choses en comparaison à la puissance éternelle de la gloire. Cette perspective d'éternité nous permet d'endurer et de garder espoir lorsque tout semble perdu.

3. La grâce en action. (2 Corinthiens 1:12; 4:15; 6:1-3; 8:9; 12:9). Paul comprit les ramifications de la grâce – une grâce qui lui était destinée et dont il pouvait faire bénéficier les autres – tandis qu'il cherchait à partager l'évangile autour de lui. Conscient de cette responsabilité, il pria les Corinthiens de ne pas considérer cette grâce de Dieu, merveilleuse et abondante, comme acquise. Des restes d'arrogance concernant notre propre salut, nous font penser que d'autres ne méritent pas la grâce que nous avons reçu sans conditions, et dont nous n'étions pas dignes nous-mêmes. Nous ne devons pas mettre d'obstacles à la circulation de cette grâce dans la vie des autres. Nous devons garder à l'esprit de maintenir nos vies alignées sur la volonté de Dieu, non pas pour l'approbation des autres mais pour le salut des autres. Cette attitude permet à des portes de s'ouvrir et nous encourage à ne pas rendre les armes. Savoir que Dieu nous a prodigué Sa grâce nous rend humbles et gracieuses. Une vie bienveillante implique non seulement d'être humbles mais aussi d'accepter nos faiblesses. C'est pouvoir s'accommoder des coups durs et chérir les moments de bonheur, car nous savons que nous sommes portées par Sa grâce en toute occasion.

“ Alors que d'autres visions du monde nous conduisent à passer d'un plaisir de la vie à un autre, tout en anticipant constamment les peines à venir, être chrétien nous donne la force d'être au milieu des souffrances de ce monde, tout en goûtant à la joie qui sera bientôt la nôtre. »

—Tim Keller,

*Marcher avec Dieu à travers les épreuves et la souffrance.
(desiringgod.org)*

4. Des actions transparentes (2 Corinthiens 1:11-14; 2:17; 10:10-12; 8:18-23). Paul fit tout son possible pour montrer son intégrité aux Corinthiens. Car c'est ce que lui reprochaient ses adversaires: affirmer être une personne au travers de ses écrits, et en être une autre dans la réalité. Dans notre monde saturé par les réseaux sociaux, la nécessité d'être transparentes doit rester une priorité. Paul cherchait à vivre une vie sans reproches. Il saisit l'occasion de s'expliquer ouvertement. Il se porta garant de ses partenaires et de ses messagers, et expliqua les raisons qui l'avaient amené à changer ses projets de voyage. Il clarifia les raisons de sa conduite. Une conduite claire et franche nous rend transparentes, et être fiables nous permet de rester dans la course quand nous nous sentons incomprises, ou mises en cause, ou que nous sommes tentées de rendre les armes.

5. Un point de vue équilibré (2 Corinthiens 12:15-16; 7:8-13). Comment réagissez-vous à la critique? Que faites vous quand vos paroles provoquent de la peine aux autres? Paul reconnut que de devoir reprendre ses enfants spirituels lui fit de la peine, mais il réalisa aussi que la peine et le chagrin divin avaient du sens. Paul éprouva aussi le poids des critiques non justifiées. Il examina ces revendications et les prit en considération, sans pour autant se laisser dénigrer.

6. Des cœurs ouverts (2 Corinthiens 6:11-12; 7:2). Souvent quand nous sommes déprimées, frustrées ou découragées, nous avons tendance à nous isoler. Pourtant, Paul nous dit qu'il a ouvert en grand son cœur aux Corinthiens, et il les a encouragés à faire de même. Être vulnérable c'est prendre un risque. Mais lorsque nous partageons nos fardeaux et ouvrons nos cœurs, nous pouvons nous encourager mutuellement.

7. Une générosité abondante (2 Corinthiens 9:6-7, 11-13). Paul félicita les Corinthiens pour leur générosité et leur exposa la chose suivante. Qu'il s'agisse d'argent ou de temps, nous recevons souvent abondamment alors même que nous donnons généreusement. Partager un repas, rendre visite à une personne malade, prendre part à une campagne de dons sont une source d'encouragement et d'espoir, quand on considère que Dieu a mis à disposition les ressources que nous partageons, et que de la même manière, Il pourvoit abondamment à nos besoins. Paul décrit les dons comme un service rendu aux chrétiens et un partenariat. Reconnaître cet appel et observer les fruits de nos dons glorifie Dieu, en même temps que cela nous renforce dans notre détermination à avancer.

*“Une vie ne se mesure non à sa durée
mais à sa générosité”.*

—Corrie Ten Boom.

8. Des projets de réparation. (2 Corinthiens 2:5-11; 5:19-20, 13:11). Parmi les objectifs de Paul figuraient la réparation et la réconciliation. Il vit le rôle que les croyants avaient à jouer en tant qu'ambassadeurs du Christ, les appelant et les suppliant de se réconcilier avec Dieu tandis qu'ils étaient aveuglés par les perspectives de ce monde. Le plan de Paul incluait aussi une réparation au sein des croyants. Pour l'église de Corinthe, cela signifiait la réunification avec un frère qui avait péché et qui en subissait les conséquences. Paul prêcha le pardon, et fit confiance aux Corinthiens quant à leur détermination – quiconque ils pardonneraient, il lui pardonnerait aussi. Paul leur rappela que l'absence de pardon n'est qu'une ruse supplémentaire de l'ennemi. Dans les salutations finales de sa lettre, Paul leur recommande de chercher à se perfectionner, à s'encourager et à être unis.

Quel est votre point faible? Vous est-il déjà arrivé d'être dans une situation similaire? Alors utilisez cette expérience pour encourager quelqu'un d'autre. (2 Corinthiens 1:3-7). Vous en êtes précisément là en ce moment? Dieu nous appelle à vivre différemment. Nous pouvons marcher dans les pas de Paul, choisir le chemin qui nous rapproche de notre Père plutôt que celui qui nous conduirait à rendre les armes.

A propos de l'auteur: Sarah Fletcher, ancienne rédactrice pour l'association WNAC (Women Nationally Active For Christ) et son mari Keith, vivent à Johnson City dans l'Illinois, où ce dernier est pasteur de l'Église Baptiste Libre. Sarah est une thérapeute professionnelle agréée.